



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 85 (1985), p. 285-293

Georges Castel, Georges Soukiassian

Dépôt de stèles dans le sanctuaire du Nouvel Empire au Gebel Zeit [avec 5 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710861	<i>Les scènes navales figurées sur les talatat du IX^e pylône de Karnak</i>	Robert Vergnieux, Alexandre Belov
9782724711011	<i>The Medieval Jihad</i>	Mehdi Berriah (éd.), Abbès Zouache (éd.)
9782724710816	<i>Missionnaires italiens et enseignement en Égypte (1890-1970)</i>	Annalaura Turiano
9782724710878	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 33</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724710854	<i>Athribis IX</i>	Susan Böttcher, Christian Leitz, Daniela Mendel
9782724710557	<i>Les vases C-Ware à décor géométrique de Nagada I (Égypte, IV^e millénaire)</i>	Gwenola Graff
9782724710908	<i>Mémorer la croisade</i>	Abbès Zouache
9782724710298	<i>Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 39</i>	Dennis Halfit (éd.)

DÉPÔT DE STÈLES DANS LE SANCTUAIRE DU NOUVEL EMPIRE AU GEBEL ZEIT

Georges CASTEL, Georges SOUKIASSIAN

Dans le massif montagneux du Gebel Zeit, sur la côte de la Mer Rouge, à 50 km au Sud de Ras Gharib, se trouve un site minier où l'on a exploité la galène, du Moyen Empire à la fin du Nouvel Empire. Il comporte un ensemble de galeries, un habitat et un sanctuaire⁽¹⁾.

En décembre 1984, lors de la troisième campagne de fouilles, ont été retrouvés huit stèles et fragments de stèles, mis à l'abri dans une cachette du sanctuaire du Nouvel Empire. Quatre de ces stèles présentant un intérêt historique, il a paru utile de ne pas attendre la publication finale pour les faire connaître; un bref exposé des données archéologiques aidera à saisir le fonctionnement du sanctuaire et les conditions de dépôt des stèles⁽²⁾.

Le sanctuaire est compris dans l'habitat qui occupe le versant d'un ouadi situé en altitude (225 m) : rupestre à l'origine, utilisant des galeries de mines désaffectées, il s'est ensuite développé sur des terrasses aménagées à flanc de rocher. Ainsi le dernier sanctuaire, celui du Nouvel Empire, est-il une construction en pierre sèche reposant sur une terrasse.

Il a la forme d'un arc de cercle adossé à la paroi rocheuse (7,50 × 6 m; élévation : 1 m environ) (Fig. 1). L'aménagement intérieur le plus remarquable se compose de quatre poteaux qui étaient reliés par des traverses et formaient sans doute l'armature d'une construction légère rectangulaire (1,30 m × 0,80 m) (Fig. 1 a), qui pouvait être le lieu de culte principal. Un autre dispositif, plus récent, consistait en un enclos bas signalé par une pierre dressée (Fig. 1 c).

(1) P. Mey, G. Castel, J.-Cl. Goyon, *MDIAK* 36, 1980, 299-318; Castel, J.-F. Gout, G. Soukiassian, *Archéologia* 192-93, juillet-août 1984, 44-57; Castel, Gout, Soukiassian, *ASAE* 70, 99-105; Castel, Soukiassian, *Antike Welt*, oct. 85.

Les fouilles sont effectuées par l'IFAO grâce au soutien de TOTAL.

(2) Cette présentation préliminaire ayant seulement pour but de faire connaître des documents nouveaux en expliquant le cadre archéologique dans lequel ils ont été trouvés, l'apparat critique et les remarques historiques sont très brefs et ne préjugent pas d'une étude ultérieure.

Dans le sanctuaire étaient entreposés, d'une part les objets permanents du culte — statues divines, stèles royales — d'autre part des objets votifs dont le plus représentatif du site consiste en une figurine féminine de terre cuite, enveloppée d'un tissu et parée de perles et de scarabées.

En un lieu occupé temporairement par des expéditions périodiques, les ex-voto, une fois offerts, étaient dissimulés sous des pierres à la manière d'un dépôt de fondation, tandis que les objets du culte proprement dit étaient rangés à la fin de chaque expédition. Ce cycle était perturbé par des pillages et des glissements de terrain aux périodes d'abandon, d'où des reprises périodiques : nettoyage, rassemblement des objets dispersés, remise en état de la construction. Ceci explique les groupements hétéroclites d'objets où des éléments anciens, conservés ou récupérés, se trouvaient associés aux nouveaux apports.

L'angle nord-est du sanctuaire du Nouvel Empire offre un exemple clair de cette séquence (Fig. 2 et Pl. LX). Trouvant le mur nord en partie effondré et les objets du culte dispersés, on reconstruit le mur nord en y incluant des objets votifs (figurines parées, bagues en faïence en forme d'œil-oudjat) et, chaîné avec ce mur, on construit un enclos bas (Fig. 1 b; Fig. 2 A) dans lequel on place, appuyées contre la paroi rocheuse, les stèles qui font l'objet de cet article ainsi que des statues de dieux récupérées⁽¹⁾. A la fin de l'expédition, l'ensemble est muré sous un entassement de pierres (Fig. 2 B).

Cet épisode a lieu vers la fin de l'occupation du site et on peut en proposer une datation approchée :


- La stèle la plus récente de celles qui ont été entreposées dans l'abri est datable au plus tôt du courant de la 18^e dynastie et peut appartenir à la 19^e⁽²⁾.
- L'objet de datation indiscutable le plus récent déposé dans le mur nord refait est un scarabée d'Aménophis III.

Le dépôt est donc à coup sûr postérieur — ou contemporain au règne d'Aménophis III (*terminus post quem*) et peut être plus récent.

En effet, l'occupation du sanctuaire se poursuit après la constitution du dépôt puisqu'on note encore après lui une réfection de la section est et sud du mur d'enceinte. Les objets les plus récents déposés dans le sanctuaire sont des bagues au nom de Ramsès II. Ce sont aussi, pour l'instant, les plus récents trouvés sur l'ensemble du site.

(1) Statuette de femme (Hathor?), bois, ht. 37 cm.
Horus faucon coiffé du pschent, bois, ht. 10 cm.

(2) N° 551, calcaire; H. cons. 11,5 cm, l. 14 cm.

Elle porte le nom d'un certain  p³-iry,

anthroponyme courant sous la XIX^e dyn. et qui existe déjà sous la XVIII^e dyn. : Ranke, *PN I*, 101, 17-18 et XXI.



Fig. 1 : Le sanctuaire du Nouvel Empire.

- a) construction à quatre poteaux.
- b) dépôt des stèles.
- c) enclos à pierre dressée.

On retiendra donc comme date de constitution du dépôt la fin de la 18^e dyn. ⁽¹⁾, sans exclure une date ultérieure dont la pratique de conserver très longtemps les objets laisse la possibilité, mais qui ne peut excéder la fin de la 19^e dyn.

Au moment où elles ont été récupérées et mises à l'abri, les huit stèles constituaient un lot hétéroclite d'objets de toutes les époques, cassés et endommagés par une longue transmission. La plus ancienne remonte en effet à la fin du Moyen Empire et quatre autres appartiennent à la Deuxième Période Intermédiaire. Elles représentent ce qui avait pu être sauvé de l'héritage des époques précédentes.

N.B. Pour les noms royaux, référence est faite à l'ouvrage le plus récent de J. von Beckerath, *Handbuch der ägyptischen Königsnamen* (1984).

* * *

STÈLE N° 550 (Pl. LXI)

MATIÈRE : calcaire fin.

DIMENSIONS : Ht. 44 cm; larg. 22 cm; ép. 9 cm.

TECHNIQUE : stèle cintrée; décor et texte au trait rouge.

CONSERVATION : complète (deux morceaux); décor très effacé, partie inférieure illisible.

REPRÉSENTATION :

- cintre : disque solaire ailé.
- Le roi (→) *Ni-m^st-R^c* portant la couronne à deux plumes hautes présente un pot à onguent. Entre lui et le dieu, un guéridon d'offrande. Face à lui, le dieu Min de Coptos (←) devant la chapelle-*snt*.

INSCRIPTION :



L'année 10 (?) + X sous la Majesté du roi de HE et BE Nimaâtrê [...]

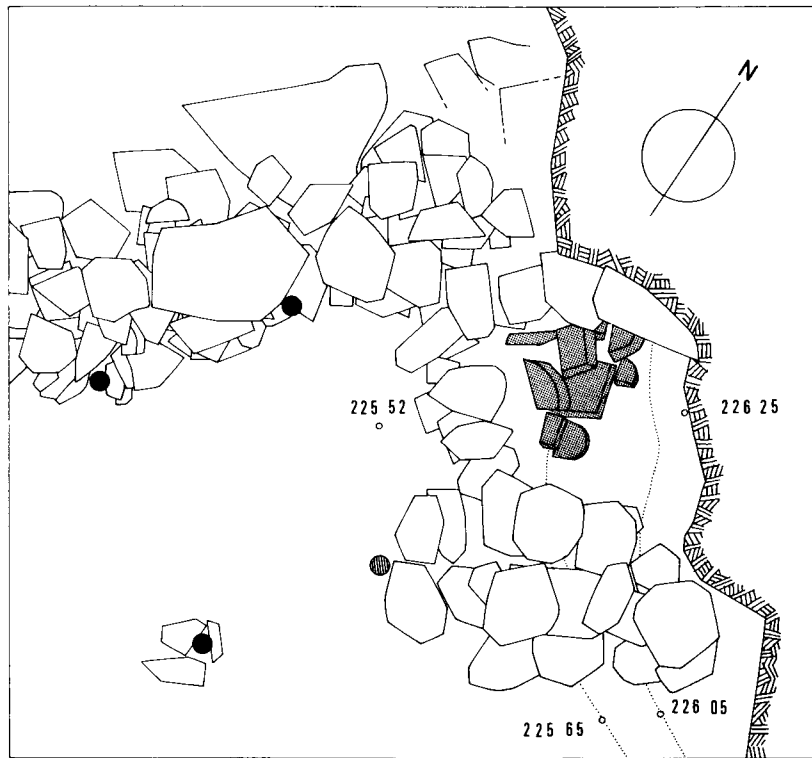
REMARQUES :

Ni-m^st-R^c est sans doute Amenemhat III (XII, 6).

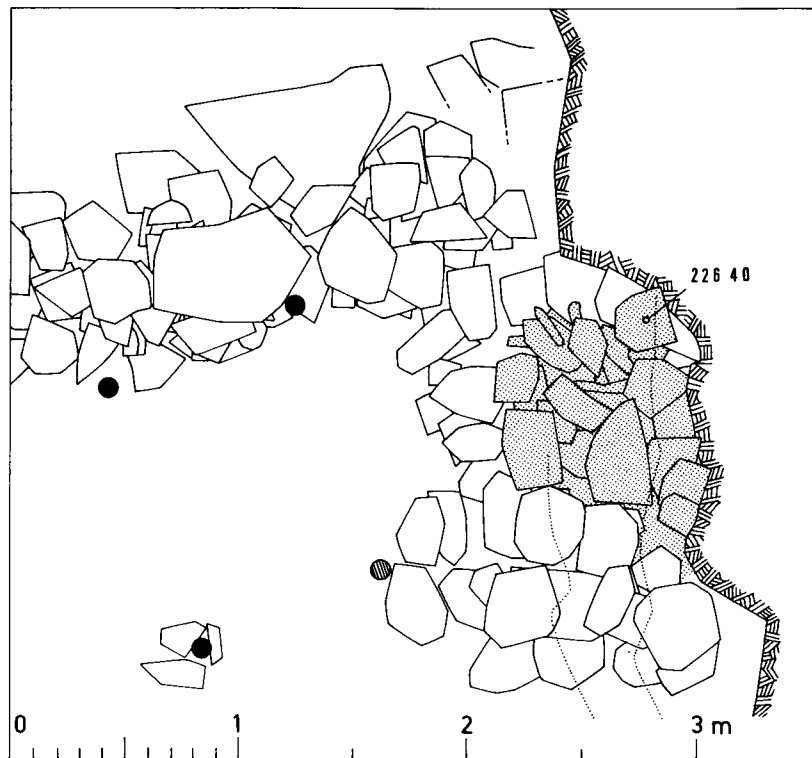
La seule autre possibilité, encore que la coïncidence des noms ne soit pas parfaite, serait *Hndr* (XIII, 17) qui sur la stèle d'Ameniseneb (Louvre C 12) porte le prénom *Ni-m^st-nt(?) -R^c*, de lecture discutée.

⁽¹⁾ Dans l'état actuel des travaux, alors que l'occupation semble faible dans l'intervalle qui sépare les règnes de Thoutmosis III et d'Aménophis III, elle est dense et régulière pendant toute la fin

de la XVIII^e dynastie : le dépôt de bagues en faïence atteste la venue d'expéditions sous Aménophis III, Aménophis IV, Toutankhamon, Ay et Horemheb.



A



B

Fig. 2 : Le dépôt des stèles : A) ouvert, B) fermé.

Accordé^(a) comme faveur de la part du roi^(b) au chancelier du roi de BE, prince de Coptos, Minemhat toujours vivant.

(a) Participe passif substantivé. Ce qui est accordé, c'est le monument, la stèle elle-même sur laquelle l'inscription est gravée.

(b) *hs(t) nt hr nswt* : cf. Gardiner, *Eg. Gr.*, § 158; Lefebvre, *Gramm.*, § 488 b.

REMARQUES :

Minemhat est peut-être le même personnage que le bénéficiaire du décret d'Antef V (XVII, 1) mentionné sur une stèle de Coptos qui porte le même nom et les mêmes titres : Caire, JE 30770 bis; cf. Petrie, *Koptos*, p. 10 et pl. VIII; Franke, *Personnendaten*, dossier 251.

STÈLE N° 559 (Pl. LXIV)

MATIÈRE : calcaire.

DIMENSIONS : Ht. conservée 33,5 cm; larg. 20 cm; ép. 5 cm.

TECHNIQUE : stèle cintrée. Figures en relief dans le creux, hiéroglyphes gravés. Peinture : bleu (fond); rouge, jaune, blanc (personnages, vêtements).

CONSERVATION : presque complète (deux morceaux); il manque la base.

REPRÉSENTATION :

- cintre : disque solaire ailé.
- Au centre, le roi (→) *Swsr-n-R' Bbi-nh*, coiffé du pschent. A gauche, la déesse (→) Hathor « Maîtresse de la galène » (*nbt msdmt*) tient le roi par l'épaule. A droite, le dieu (←) Horus « Maître des déserts » (*nb h3swt*), coiffé du disque solaire et des deux hautes plumes, lui présente le signe ankh à la hauteur du visage.

INSCRIPTION : seule la première ligne est lisible; il ne reste presque rien de la seconde.



(II) *a fait (cette stèle) comme son monument (pour) Horus maître des déserts et Hathor maîtresse de la galène [...]*

REMARQUES :

La stèle est au nom d'un roi *Swsr-n-R' Bbi-nh*. En prenant pour référence la liste de J. von Beckerath, il n'existe que deux possibilités :

- La stèle nous fait simplement connaître le prénom (*Swsr-n-R'*) de *Bbi-nh* (XVI, d)⁽¹⁾.
- Il faut réunir *Bbi-nh* (XVI, d) et *Swsr-n-R'* (XVII, 9), qui ne sont plus alors qu'un seul et même roi. L'hypothèse est d'autant plus probable que les deux rois appartiennent à la même époque.

⁽¹⁾ *Bbi-nh* n'est connu que par un seul objet, un poignard de bronze trouvé dans une tombe près de Nagada : Budge, *Archaeologia* 53, 1890, 93.

Si l'on réunit les deux noms, il reste à savoir si le roi *Swsr-n-R' Bbi-nh* appartient à la XVI^e ou à la XVII^e dynastie. Le fait que le nom de *Swsr-n-R'* nous ait été transmis par l'inscription de la chambre des ancêtres de Karnak invite à choisir la XVII^e dynastie. L'ensemble de la documentation du Gebel Zeit qui paraît indiquer qu'à la fin de la Deuxième Période Intermédiaire et au début de la XVIII^e dynastie on y venait à partir de la région thébaine va dans le même sens ⁽¹⁾.

* * *

L'intérêt historique le plus évident est la connaissance d'un nouveau nom royal de la XIII^e dynastie, *Nb-nnw (Smn-k3-R')* et la possibilité d'attribuer à un seul et même roi deux noms jusqu'alors attestés séparément : *Swsr-n-R'* et *Bbi-nh* (XVI-XVII).

Ces stèles, ainsi que la masse de matériel de la Deuxième Période Intermédiaire trouvée au Gebel Zeit attestent une intense activité minière à cette époque. Malgré la rupture de l'unité de l'Égypte, on n'a pas cessé d'envoyer des expéditions lointaines pour rapporter des produits indispensables comme la galène dont on faisait le fard noir. De tels faits convergent avec des constatations récentes qui vont à l'encontre de la vision traditionnelle de la Deuxième Période Intermédiaire comme une époque de faible activité économique ⁽²⁾.

La stèle au nom de Minemhat, nomarque de Coptos, prouve qu'à la fin de la Deuxième Période Intermédiaire les expéditions venaient de Coptos, point de départ traditionnel vers la Mer Rouge et les mines du Désert Arabique. Dans l'état actuel des connaissances, le Gebel Zeit est le site le plus au Nord qu'on atteignait à partir de la région thébaine. A l'appui de l'indication de la stèle, le matériel de la Deuxième Période Intermédiaire trouvé sur le site est très semblable à celui des grandes nécropoles de cette région à cette époque. Cependant, si le Gebel Zeit semble rattaché au royaume thébain à la Deuxième Période Intermédiaire et continue d'être lié à Thèbes sous la XVIII^e dynastie, il n'est théoriquement pas exclu que les expéditions soient venues du Nord au Moyen Empire et sous la XIII^e dynastie.

Les dieux honorés dans le sanctuaire sont les divinités tutélaires traditionnelles des sites miniers du désert : Hathor, dont c'est la plus ancienne mention comme patronne

⁽¹⁾ Le culte de Min de Coptos, la stèle de Minemhat mentionnée ci-dessus en sont des indices. Les figurines féminines et leurs parures se trouvent, identiques, dans les nécropoles de Haute-Égypte : Edfou, Esna, Thèbes, Diospolis Parva etc. . . Les tessons des pan-graves qu'on ne trouve

qu'exceptionnellement en dehors de la Haute-Égypte et de la Nubie sont très nombreux au Gebel Zeit.

⁽²⁾ Cf. Kaplan, Hartbottle, Sayre, *Archaeometry* 24, 141 où les conclusions sont fondées sur l'examen du Tell el-Yahudiyeh ware.

de la galène ⁽¹⁾, ici associée à Horus, maître des déserts; Min de Coptos. Des statuettes de ces dieux ainsi qu'un matériel qui évoque leur culte s'accordent avec les représentations des stèles pour prouver que le sanctuaire du Gebel Zeit leur était dédié et qu'ils partageaient l'enclos sacré. Ptah qui figure sur la stèle de *Smn-k³-R'* est moins bien attesté par l'ensemble du matériel.

Un fait notable est l'absence d'inscriptions rupestres ou de stèles de grandes dimensions comparables à celles du Ouadi Hammamat et du Sinaï. La nature des roches — calcaire très dur qui éclate à la taille, évaporite trop tendre, grès à gros grains très friable — ne s'y prêtait pas. Les stèles locales sont de petites dimensions et de facture très grossière ⁽²⁾. Le principal matériel épigraphique trouvé à ce jour consiste donc en stèles de petites dimensions importées de la Vallée. Il est à l'échelle de l'architecture modeste du sanctuaire et d'expéditions sans doute composées d'effectifs réduits, mais fréquentes, comme l'indiquent l'épaisseur de la stratigraphie du site habité et les centaines de boyaux et galeries creusés sur le site des mines.

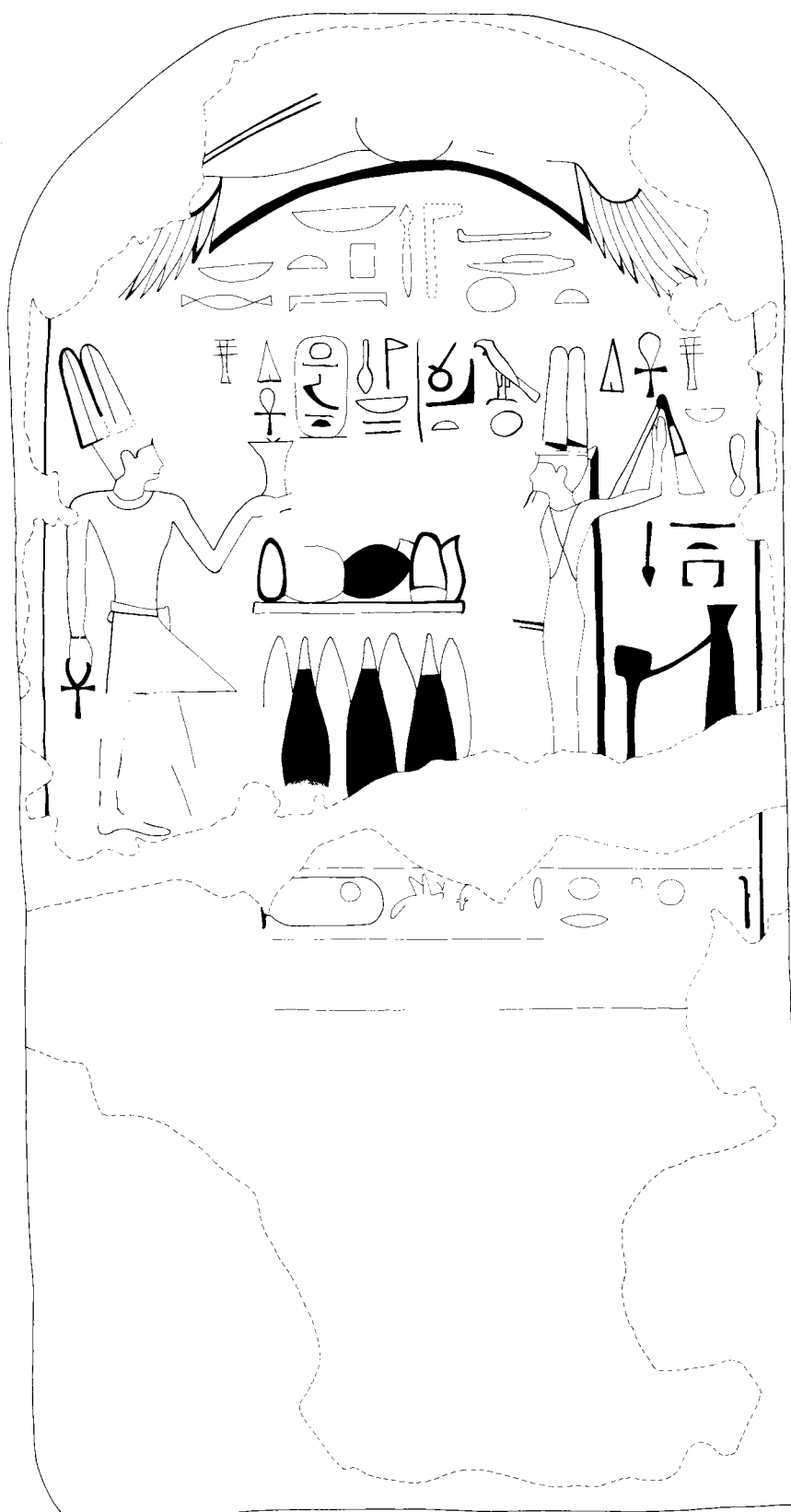
⁽¹⁾ Cf. Harris, *Lexicographical Studies in Ancient Egyptian Minerals*, p. 222-24.

⁽²⁾ N° 552. Evaporite locale; ht. cons. 34 cm,

larg. cons. 20 cm, ép. 8 cm; deux fragments. Personnage (—) faisant offrande à Hathor dans un naos (←—).



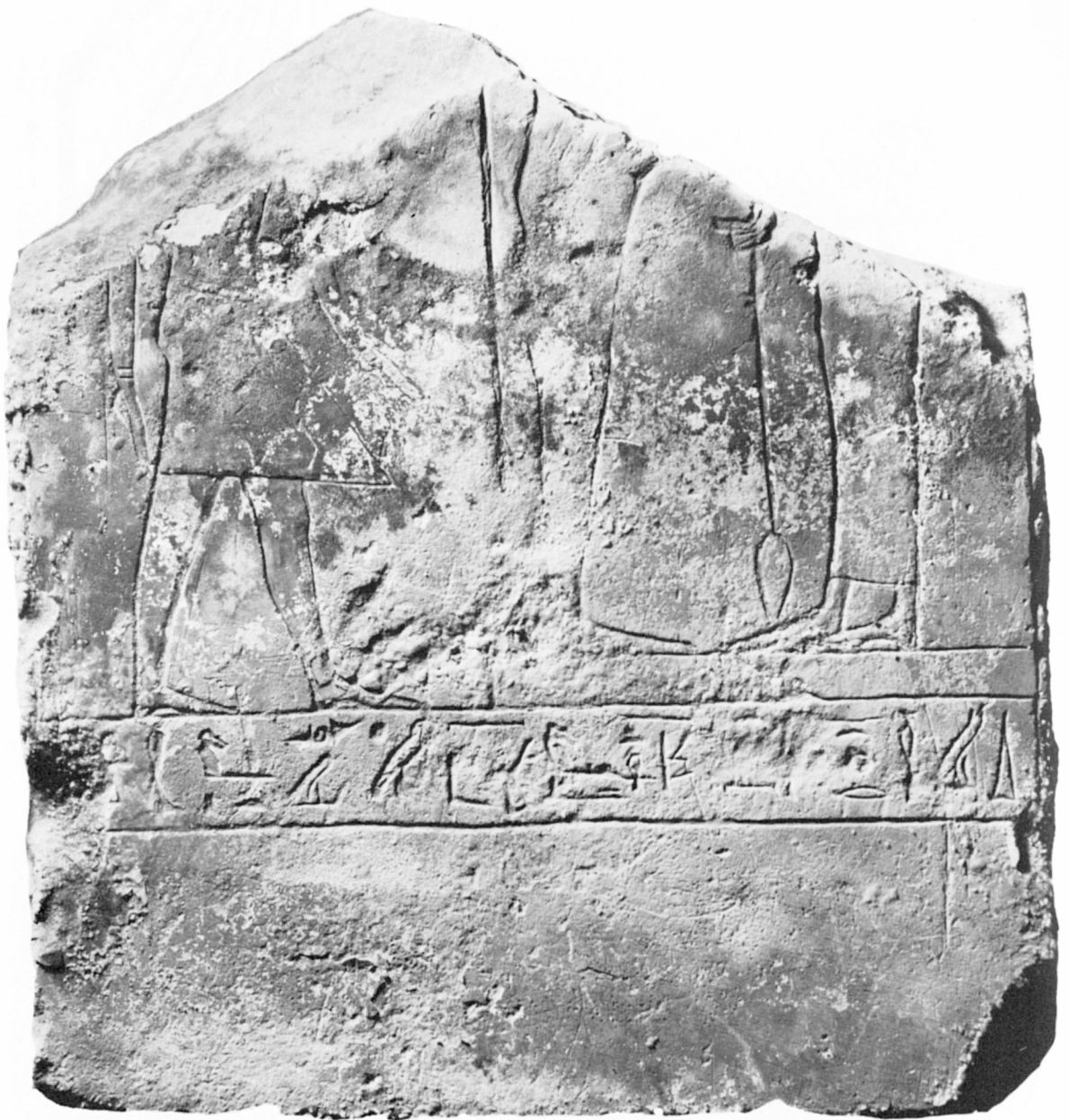
Le dépôt des stèles, vue S-O/N-E.



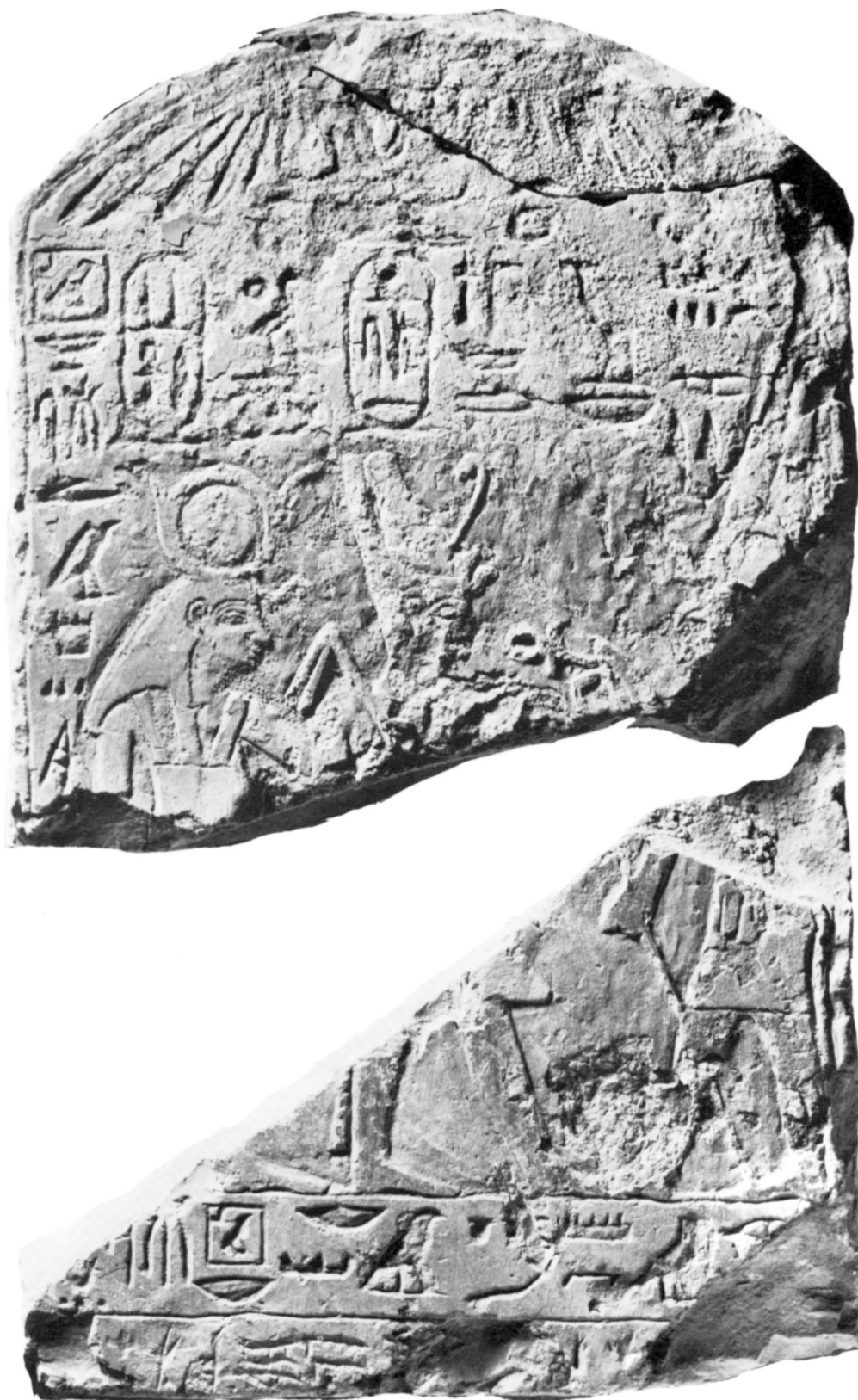
Stèle n° 550 (*Ni-m³t-R*).



Stèle n° 557 (*Smn-k3-R' Nb-nnw*).



Stèle n° 549 (*Mnw-m-h3t*).



Stèle n° 559 (*Swsr-n-R' Bbi-nh*).